

L'ONU s'interroge sur le devenir de sa mission

L'Humanité, 14 avril 1994, page 13

LE conseil de sécurité de l'ONU devrait se prononcer incessamment à propos de l'avenir de la Mission des Nations unies pour l'assistance au Rwanda (MINUAR). A l'issue d'une réunion de consultations dudit Conseil, son président en exercice, le Néo-Zélandais Colin Keating, a déclaré mardi soir que l'« on approche du moment où une décision à propos de l'avenir de la MINUAR doit être prise », précisant que cette épineuse question devrait être tranchée « mercredi ou jeudi ». Selon des sources diplomatiques, les membres du Conseil de sécurité - qui hésitent depuis samedi dernier à prendre une décision-, ont dressé plusieurs scénarios à propos de l'avenir de la MINUAR. Forte de quelque 2.500 soldats et observateurs militaires fournis par 23 pays, la mission avait été déployée pour superviser la mise en œuvre de l'accord de paix signé l'année dernière à Arusha par le FPR et le gouvernement rwandais. Trois scénarios sont possibles :

- L'éventuel démantèlement pur et simple de l'opération, le mandat et les moyens de la MINUAR n'étant plus

adaptés à la situation telle qu'elle a évolué depuis une semaine. Cette option semblerait peu probable, car elle serait susceptible de favoriser le chaos et la violence régnant au Rwanda ;

- Une autre possibilité consisterait à « muscler » la MINUAR, en renforçant sensiblement ses effectifs et en lui donnant les moyens et le mandat nécessaires pour faire face à la situation. Cette idée semble également avoir peu de chances d'aboutir, l'ONU étant réticente à s'engager dans un schéma d'« imposition de la paix » après les revers subis en Somalie ;

- Une dernière option, enfin, consisterait à adopter un scénario à l'angolaise, c'est-à-dire que la mission de l'ONU pourrait être réduite et regroupée, au Rwanda ou dans un pays voisin, jusqu'à ce que les conditions nécessaires pour l'accomplissement de son mandat soient remplies.

Les membres du Conseil attendent incessamment un rapport du secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, contenant des recommandations précises, avant de se prononcer.